

**Thème 1 : Formation et emploi****Chapitre 1****Le diplôme : un passeport pour l'emploi ?**

**Problématiques :** *Le diplôme favorise-t-il toujours l'accès à l'emploi ? Le diplôme permet-il d'accéder à des emplois stables ? La poursuite d'études supérieures peut-elle être considérée comme un investissement ? Les individus ont-ils les mêmes chances de poursuivre des études supérieures ?*

**Objectifs :** *Etre capable de*

- *De définir emploi et qualification*
- *D'expliquer le lien entre diplôme et emploi*
- *De définir capital humain*
- *D'expliquer en quoi l'éducation est un investissement en capital humain*
- *D'expliquer la relation niveau de diplôme et origine sociale*

**Introduction : Qu'est-ce qu'un emploi ?****Document 1 :**

L'activité économique consiste à produire des richesses pour satisfaire les besoins humains. Pour cela. Elle mobilise du travail sous différentes formes.

L'emploi désigne la fraction de ce travail qui reçoit une rémunération et qui par là, s'inscrit, dans toutes les sociétés, dans un cadre social et juridique. En France on dénombre 15,5 millions d'emplois salariés dans le secteur marchand et près de 7 millions dans les secteurs non marchands, la fonction publique, l'éducation, la santé, l'action sociale. On dénombre également 2 millions de non salariés, chefs d'entreprise, artisans commerçants et travailleurs indépendants.

D'autres formes de travail existent - renvoyant par exemple aux activités domestiques, aux activités d'autoproduction, aux activités bénévoles.

*Jérôme Gautié, Yannick L'Horthy, Emploi et chômage, Les grandes questions économiques et sociales, La Découverte, 2009*

**1. A quelle forme d'activité l'emploi correspond-il ?**

**2. Quelles sont les deux grandes catégories d'emplois présentées dans ce document ?**

**I. Quelles relations entre diplôme et emploi ?****A. Le diplôme permet-il d'accéder plus facilement à un emploi ?****Document 2 : Qu'est-ce que la qualification ?**

Le terme de « qualification » recouvre deux notions : la qualification de l'individu d'une part, et celle de l'emploi d'autre part. (...)

La qualification individuelle s'entend comme étant l'aptitude à mettre en œuvre un certain type de travail qualifié. Ce travail qualifié, au sens où on qualifie, c'est-à-dire spécifie quelque chose, est constitué d'un ensemble de tâches plus, ou moins complexes et diversifiées, manuelles et intellectuelles dans une proportion variée, demandant, pour être exercées avec l'efficacité normale exigée à un instant donné, des connaissances tant théoriques que pratiques et une expérience professionnelle plus ou moins étendue. (...)

Étudier la qualification de l'emploi, c'est s'intéresser à la qualification du travail tel qu'il est exercé sur le lieu d'emploi, et non à la qualification individuelle du titulaire de l'emploi qui englobe, comme nous venons de le voir, ses potentialités acquises tant au cours de sa formation initiale que

par l'expérience au cours du (ou des) emplois qu'il a tenu (s) — du moins l'état actuel de ses potentialités. C'est d'une part rechercher les éléments concrets qualifiant les activités exercées, c'est-à-dire les éléments susceptibles d'exprimer les ressemblances et différences de contenu par rapport à d'autres activités, d'autre part définir les capacités citées en terme de connaissances théoriques et pratiques, de savoir-faire, d'expérience professionnelle, à mettre en œuvre par l'individu qui exerce cet emploi.

*Robert Salais, Qualification individuelle et qualification de l'emploi, Economie et statistique, N°81-82, Septembre-  
Octobre 1976. pp. 3-11*

1. Qu'est-ce que la qualification d'un emploi ? La qualification d'une personne ?
2. Quels sont les éléments qui peuvent permettre de déterminer l'une et l'autre ?

**Document 3 : Situation professionnelle des jeunes en 2013 (3 ans après la sortie de formation initiale en 2010)**

	Taux d'emploi (%)	Taux de chômage (%)
Non-diplômés	<b><u>41</u></b>	<b><u>48</u></b>
CAP ou BEP	64	32
Bac professionnel ou technologique	70	20
Bac général	55	21
BTS, DUT et autres bac + 2	79	15
Licence (Bac + 3)	70	14
Bac + 4	79	14
Bac + 5	84	12
Ecoles d'ingénieurs	94	4
Ensemble	69	22

*Céreq, Enquête 2013 auprès de la Génération 2010, Face à la crise, le fossé se creuse entre niveaux de diplôme, Bref du Céreq, n°319, mars 2014*

1. Rechercher la définition de chômage, taux de chômage et taux d'emploi.
2. Faites une phrase avec chacune des données en gras soulignées afin d'en donner la signification.
3. Quelle conclusion peut-on tirer des données du document 3 ?

**B. Le diplôme permet-il d'accéder à des emplois stables ?**

**Document 4 : Situation professionnelle des jeunes en 2013 (3 ans après la sortie de formation initiale en 2010)**

	Parmi les jeunes en emploi		Salaire médian (en euros)
	Emploi à durée indéterminée (%)	Temps partiel contraint (%)	
<b>Non-diplômés</b>	<b><u>40</u></b>	<b><u>18</u></b>	<b><u>1160</u></b>
CAP ou BEP	56	15	1260
Bac professionnel ou technologique	62	12	1300
Bac général	51	11	1260
BTS, DUT et autres bac + 2	72	6	1460
Licence (Bac + 3)	70	10	1450
Bac + 4	73	5	1620
Bac + 5	75	5	1920
Ecoles d'ingénieurs	93	1	2350
<b>Ensemble</b>	<b>66</b>	<b>9</b>	<b>1450</b>

*Céreq, Enquête 2013 auprès de la Génération 2010, Face à la crise, le fossé se creuse entre niveaux de diplôme, Bref du Céreq, n°319, mars 2014*

- 1.** Rechercher la définition de CDI, CDD et de salaire médian.
- 2.** Faites une phrase avec chacune des données en gras soulignées afin d'en donner la signification.
- 3.** Comparez la part de CDI parmi les sans diplôme et les bac + 5.
- 4.** Quels liens peut-on établir le niveau de diplôme et le type de contrat ?
- 5.** Quels liens peut-on établir entre niveau de diplôme et salaire ?

**II. Pourquoi poursuivre ses études après le baccalauréat ?**

**A. Faire des études supérieures, un investissement en capital humain.**

**Document 5**

L'accumulation de capital humain est un facteur qui détermine largement la capacité de gains et les perspectives d'emploi des individus. (...) Tous les pays de l'OCDE<sup>1</sup> cherchent à faire en sorte que tous les jeunes entrent dans la vie active avec un capital humain minimal acquis pendant les années de scolarité obligatoire. Néanmoins, les gouvernements participent aussi largement au financement et à la fourniture de programmes d'enseignement et de formation post-obligatoires dont les retombées positives concernent plus directement l'individu, lequel suit ces programmes parce qu'il en a fait le choix. (...)

Dans tous les pays, l'investissement en capital humain s'accompagne pour les individus concernés de sensibles améliorations sur le marché du travail, sous forme par exemple de gains plus élevés après impôts, de liens plus étroits avec le marché du travail et de chances accrues de trouver un emploi. (...) L'avantage de salaire pour les diplômés du troisième degré est loin d'être négligeable dans tous les pays considérés, et qu'il est particulièrement important aux États-Unis, en France et au Royaume-Uni. (...) Un élément qui incite fortement les individus à investir dans l'éducation est le fait que les connaissances et les compétences acquises tendent à améliorer leur productivité (...). Un autre facteur important poussant à la poursuite des études est la possibilité de réduire ainsi le risque de chômage. (...)

*L'investissement en capital humain via l'enseignement et la formation post-obligatoire, OCDE, Blöndal et al. (2001)*

1. **Rechercher les définitions d'investissement, capital humain et productivité**
2. **Expliquer pourquoi le fait de faire des études supérieures relève d'un investissement capital humain ?**
3. **Expliquer la phrase soulignée**

**B. Faire des études supérieures relève-t-il seulement d'un choix individuel ?**

**Document 6**

Nul doute que la mauvaise note attribuée par l'OCDE à la France, dans le cadre de son Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), va susciter l'émoi. Les résultats de cette enquête triennale, publiés mardi 3 décembre, révèlent que la France bat des records d'injustice. Que son école, prétendument pour tous, est d'abord faite pour une élite, mais se révèle incapable de faire réussir les enfants les moins privilégiés. Elle en est même de moins en moins capable. Les statisticiens de l'OCDE situent la France à la 25e place sur 65 participants – à la 18e sur les 34 pays membres de l'OCDE. Avec un score de 495 points, elle est tout juste dans la moyenne des pays de l'OCDE, mais loin derrière ceux qui lui ressemblent en termes de niveau de vie et de richesse économique. Si l'on ne tenait compte que des performances des élèves issus de milieux sociaux favorisés, la France se situerait dans le premier quart du classement (13e). En revanche, en ne comptabilisant que les élèves les plus défavorisés, elle perdrait vingt places, pour figurer au 33e rang. (...) Plus qu'ailleurs et plus que par le passé, les origines sociales pèsent sur la réussite scolaire. C'est en France entre un cinquième et un quart des résultats des élèves en mathématiques (22,5 %) qui sont directement imputables aux origines socio-économiques, contre 15 % en moyenne dans l'OCDE. Il n'y a en réalité que sept pays sur les 65 du classement où

<sup>1</sup> L'organisation de coopération et de développement économiques regroupe plus d'une trentaine de pays : toute l'Europe occidentale et l'Amérique du nord, etc. L'OCDE est le principal rassembleur de statistiques sur les pays développés. L'OCDE siège à Paris. (Source : INSEE)

l'origine socio-économique conditionne autant les destins scolaires (plus de 20 %). Un chiffre qui vaut à la France la triste réputation de pays le plus inégalitaire de l'OCDE.

*Mattea Battaglia et Aurélie Collas, Classement PISA : la France championne des inégalités scolaires, Le Monde, 3/12/2013*

- 1. Avons-nous tous les mêmes chances d'accéder à des diplômes de l'enseignement supérieur ? Justifier votre réponse ?**